

GRAVELLE. (*V. Calculs urinaires.*)

HÉMIPLÉGIE. (*Voy. Paralyse.*)

HÉMOPTYSIE. — HAEMOPTYSIS.

AASHEIM, dans les mémoires de la soc. de méd. de Copenhague, vante l'*ipécacuanha* dans l'hémoptysie (à la dose de 1/4 de grain). — DE MEZA. (*Auserles. Abh. f. pr. Aerzte*, t. xv.) — GRAVES a dans l'hémopt. qui provient de l'artère pulmonaire, après la saignée, surtout confiance dans l'*ipécacuanha*. (*Voy. ce nom.*) — SHERIDAN a prouvé que l'*ipécacuanha* arrête l'hémoptysie, même lorsque son action sur l'estomac va jusqu'au vomissement. — Ce fut RICHTER, qui préconisa le premier l'*ipécacuanha*. (R., *Spec. Ther.*)

BRERA traitait avec succès les hémoptysies, survenues à la suite d'aménorrhée, par l'iode. (B., *Saggio clinico sull'Iodio.*)

CLARUS emploie entre les accès le *Caragaheen* (*Fucus crispus*). R. Fuc. crisp., ʒβ; faites bouillir avec q. s. d'eau jusqu'à la col. de ʒvj; ajout. phosphate de soude, ʒjβ; sirop d'opium, ʒjj — jii. M. D. S. par cuill. à b. de 2 heures en 2 h. (RADIUS, *Heilform.*, Leipzig, 1836, p. 271.)

DEHAËN employait avec succès l'eau froide, administrée à l'intérieur. — HOFFMANN l'a beaucoup préconisée.

GIBBON a guéri promptement un hémopt. par le nitrate de potasse à hautes doses (ʒj de 2 heures en 2 h. dans de l'eau d'orge). (G., *Med. Cas. and Remarks*, 1800.) — Beaucoup d'autres médecins l'ont employé avant lui. — RÉCAMIER empl. avec succès le nitrate de potasse à la dose de ʒβ par jour, incorporé avec le sirop de gomme. Cette méthode est empruntée à l'Italie. (*Rev. méd.*, 1826, t. 2, p. 27, t. IV.) — SACHS a constaté l'efficacité de cette méthode. (S., *Handwoert. der Arzneimittell.*, Königsberg, 1833, t. 11.)

GRAVES rec. l'opium quand l'hémoptysie provient de l'artère pulmonaire; (*The Lond. med. and surg. Journ.*, 1832 — 33.) — HORNBAUM confirme l'efficacité de l'opium dans l'hémoptysie active. M. H. fait précéder l'emploi de l'opium par des évacuations sanguines. (CASPER, *Wochenschr.*, 1835.) — L'opium fut déjà préconisé par les anciens contre l'hémoptysie, c'est BOERHAVE surtout qui fait son éloge.

HARLESS empl. avec succès l'huile de jusquiame en émulsion, dans l'hémoptysie des personnes irritables. (HUF., *Journ.*, t. VIII, cah. 2.)

HELLER a empl. avec avantage l'acide prussique. (*Voy. Pleurésie.*)

HENNING vante le phosphore et l'acide phosphorique. (LOEFFLER, *D. neust. Erfahr.*, Erfurt, 1805, t. 11.)

HERRMANN rec. le borax dans le traitement de l'hémoptysie qui supplée à la menstruation. Voici sa formule: R. Borax, ʒj; sucre de lait, ʒβ; — blanc, ʒj; petit-lait, 1 livre; M. D. S. à p. 1/2 tasse de 2 heures en 2 h. (MEYER, *Receptaschenbuch*, Güns, 1836, p. 66.)

HURTADO a publié 29 observations d'hémoptysies qui sont le résultat de sa pratique particulière ou de celle de plusieurs médecins espagnols, dans lesquelles l'extrait de *Ratanhia* a eu un succès constant. (*Recueil de la Soc. de Méd. de Paris*, t. LVIII.) — Depuis, beaucoup de médecins ont constaté les bons effets du *ratanhia*. — CLARUS empl. l'extrait de rat. avec l'infusé de digitale. (RADIUS, *Heilform.*, p. 484.) — KOPP administrait avec succès la potion suivante, dans un cas d'hémoptysie, contre laquelle tous les autres médicaments échouèrent: R. Ext. de *Ratanh.*, ʒjjj; eau de cerises noires, ʒvj; eau de laurier-cerise, ʒj — jβ; M. D. S. à p. 1 cuill. à b. de 2 h. en 2 h. (K., *Denkw. in d. aerztl. Prax.*, Francf., t. 111, p. 356.) — RUIZ. (*Voy. Hémorrhagie.*)

JAHN rec. l'acétate de plomb, en pilules avec de l'opium et l'extrait de millefeuille, contre l'hémoptysie due à une atonie des poumons. — REYNOLD. (BURDACH, *Arzneimittell.*, 1804, t. 1, p. 328.) — KOPP. (K., *Beob. im Gebiete der ausüb. Heilk.*, Frankf., 1821, p. 95.) — POMMER. (P., *Beitr. z. Nat. u. Heilk.*, Heilbronn, 1831, t. 1, p. 211.) — KRIMER préconise l'acétate de plomb. Une hémoptysie qui a résisté aux évacuations sanguines, aux sinapismes sur les pieds, aux fomentations de glace, etc., fut arrêtée dès la seconde dose de la poudre suivante: R. Acétate de plomb pur, 2 grains; opium pur, 1/4 de grain; sucre de lait, 4 grains; faites une poudre à répéter cette dose 6 fois, à p. une poudre toutes les 2 heures. (*Voy. Epistaxis.*)

KLOSE rec. le fenouil d'eau dans l'hémoptysie accompagnée d'érythème des vaisseaux sanguins. — LANGE. (*Voy. Phthisie.*)

KOHLHAS empl. contre l'hémoptysie atonique la potion suivante: R. Extr. Lign. campech., ʒjj; Sal. essent. Tart., ʒj; aq. ceras nigr., ʒvj; syr. Rub. Id., ʒvj. M. D. S. à p. une cuill. à b. d'heure en h. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 208.)

MERREM rec. l'écorce astringente du Brésil dans l'hémoptysie atonique. (*Voy. Hémorrhagie.*)

MERTENS a retiré un grand avantage de l'application des vésicatoires pour arrêter des accès d'hémoptysie. (*Dict. des sc. méd.*, t. xx, p. 331.)

MORTON et WERTHER ont administré avec avantage le quinquina en substance, pour combattre l'hémoptysie passée à l'état passif. (*Dict. des sc. méd.*, t. xx, p. 331.)

QUARIN a empl. l'alun. R. Sulfate acide d'alumine et de potasse, ʒβ; gomme arab. pulv., ʒβ; Eau de fleurs de coquelicot, ʒvj; sirop diacode, ʒj. M. D. S. à p. par cuill. à b. (FOY, *Form.*, p. 393.) — SCUDAMARE confirme l'efficacité de l'alun. (*V. Hémorrhagie.*)

RÉCAMIER. L'oxide blanc d'antimoine. (V. Rhumatisme.)—TROUSSEAU a constaté les bons effets de l'antimoniate de potasse à haute dose dans l'hémoptysie parenchymateuse. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd., t. 3, p. 239.)

REICHENBACH rec. l'usage interne de la créosote. (V. Brûlure.)—SENTINI rapporte une observation d'hémoptysie guérie par l'usage de la créosote. (*Gaz. di therap. di Verone*, Mars 1834.)—CLESS vante la créosote. (*Med. Corresp. Bl.*, 1835.)—SCHROEN l'a empl. avec avantage. (GRIESELICH, *Hygea*, Carlsruhe, t. v., cah. 1.)

RICHTER. ℞. Sirop de violette, ℥ss; acide sulfurique affaibli, ℥j; teint; d'opium, gtt. xxiv—xl, M. D. S. à p. 1—2 cuill. à thé toutes les 1/2—1 heures, dans l'hémoptysie atonique. (R. *Spec. Ther.*)—TODE rec. de prendre de temps en temps une cuill. à thé de la mixture suivante qu'on avale lentement: ℞. Acide sulfur. aff., ℥jj; sirop de framboise, ℥xv. (T., *Das Receptschreiben*, Leipz., 1800, t. 4, p. 35.)

SPAJRANI rec. l'ergot de seigle. (V. Epistaxis.)—CABINI.—DUPARQUE. (*Ibid.*)—LANGON a empl. avec succès l'ergot de seigle (10 grains toutes les 6 heures) dans un cas d'hémopt. des plus opiniâtres. (*The Lond. med. Gaz.*, Avr. 1833.)

SWÉDIAUR. Voici la formule qu'il employait dans le traitement de l'hémoptysie, de la dysenterie, etc. ℞. Cachou, ℥jj; faites dissoudre à une douce chaleur dans: Eau de cannelle, ℥jv; d'une autre part, incorporez dans un mucilage préparé avec: Salep en poudre, ℥ss; sirop de coquelicot, ℥jj. M. D. S. à p. une cuill. toutes les heures. (FOY, *Formul.*, p. 360.)

(Voyez: Hémorrhagies.)

HÉMORRHAGIES. — HÆMORRHAGIÆ.

ADAIR a empl. avec succès l'huile de térébenthine (à la dose de 10 gouttes données dans une émulsion) contre l'hématémèse et d'autres hémorrhagies. (*Samml. auserles. Abh. f. pr. Aerzte*, Leipzig, 1798, t. xvi, p. 133.)—BROOKE—NICHOLL l'a empl. à l'intérieur et à l'extérieur.

ARENZ. Un hémostatique puissant, c'est l'acide nitrique, d'après lui. Lorsqu'il y a une forte hémorrhagie provenant de la lésion d'un vaisseau sanguin situé profondément, ou de la perforation d'un anévrisme faux, il n'y a aucun moyen dynamique aussi capable d'arrêter le sang que l'instillation de 8 à 10 gouttes d'acide nitrique dans la plaie. (CASPER, *Wochench.*, t. xxx, cah., 1.)

BONAFoux vante la poudre suivante comme hémostatique par excellence. ℞. Colophane en poudre, 4 parties; gomme arab. en p., charbon de bois en p., ana 1 p., M. D. S. Saupoudrer les plaies et les surfaces saignantes. (FOY, *Formul.*, p. 500.)

BROUSSAIS, fils, conseille dans les hémorrhagies intestinales, des lavemens froids, mais à très-petites doses; car autrement en disten-

dant le gros intestin, ils feraient plus de mal, et ce n'est pas seulement dans l'hémorrhagie des gros intestins, mais aussi dans celle des intestins grêles, car l'eau froide rafraîchit les parties voisines. (*Journ. des conn. méd.*, 1834.)

CLARUS a constaté les bons effets de l'acide sulfurique affaibli. Voici sa formule: ℞. Ac. sulf. aff., ℥j; eau de cerises noires, ℥jv; sirop de framboise, ℥j; par cuill. à b. toutes les 1—2 h. (RADIUS, *Heilform.*, Leipz., 1836 p. 14.)

COOPER (ASTLEY) rec. le styptique suivant: ℞. Cachou en p., bol d'arménie en p., ana ℥jj; alun brûlé en p., ℥j; teint. d'opium q. s. pour faire une pâte. (*Med. Chir. Zeit.*, 1830.)

DENTON a donné l'acétate de plomb à hautes doses (3 grains avec 5 grains d'extrait de ciguë toutes les 2 heures) contre l'hématémèse. (*The Lond. med. Reposit.*, v. xx 1823)—KRIMER prône les bons effets de l'acétate de plomb. (Voy. Hémoptysie, nom: JAHN.)—LAIDLAW rec. la potion suivante contre les hémorrhagies passives, surtout lorsqu'on a lieu de craindre un avortement, et dans l'hématémèse. ℞. Acét. de plomb, gr. xvj; teint. d'opium, ℥j; acide acétique affaibli, ℥xv; eau dist., ℥jj. M. D. S. à p. une cuill. à b. toutes les 4 heures. (RADIUS, *Heilform.*, p. 460.)

FERRIAR a rec. la digitale contre les hémorrhagies. (Voy. *Annales de la littér. étrang.*, t. viii, p. 525.)—TOMASSINI dit avoir vu dans maintes hémorrhagies, la digitale donnée à la dose d'un grain, de 2 heures en 2 h., produire des résultats satisfaisants. (*Journ. hebdom.*, 1830, p. 39.)

P. FRANK rec. le suc du fruit du grenadier. (F., *Epit. de cur. hom. morb.*)

GALL. Voici la formule de la potion qu'il employait contre les hémorrhagies atoniques. ℞. Extr. de gayac, ℥ss—jj; faites dissoudre dans: Eau de menthe poivrée, ℥jv; ajout.: Teint. de cannelle, — thébaïque, gtt. xx. M. D. S. à prendre une cuill. à bouche toutes les 2 h. (FOY, *Form.*, p. 479.)

GIRARD. Lorsque dans l'hématémèse le sang lentement épanché dans l'estomac, remplit cet organe et paralyse ses efforts, M. G. conseille d'exciter le vomissement en titillant la luette et en administrant une boisson tiède.—BRIEUDE conseille d'administrer dans ce cas un vomitif. (*Dict. des sc. méd.*, t. xx, p. 119.)

GORTERA a fortement recommandé la tormentille contre les hématuries qui s'observent chez les bergers de la Belgique. (ALIBERT, *El. de Thér.*, t. 1, p. 165.)

GRÈFE. Voici la composition de sa poudre hémostatique. ℞. Gum. arab., ℥j; sulfat. Cupri, ℥jj; Kino, ℥j; Lap. Haematit., ℥ss; M. f. p. sub. D. S. à en saupoudrer la plaie. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 206.)

GRAVES a reconnu que l'ipécacuanha a les mêmes effets favorables dans l'hémorrhagie intestinale que dans l'hémoptysie; il le met beaucoup au-dessus de l'acétate de plomb. (Voy. ce nom.)

HECKER. Voici les formules qu'il emploie dans le traitement des hémorrhagies passives: ℞. *Tereb. venet.*, ʒijj; *Acid. sulph. concentr.*, ʒvj; *M. in Vitro aperto et successive adde: Spir. Vini rectific.*, ʒijj. *M. D. S.* à p. 15 — 30 gouttes d'heure en h. — ℞. Opium pur, gr. j; cannelle, ʒj; sulfate de fer, gr. jv; sucre blanc, ʒij; *M. f.* une poudre, divisez en 4 paquets pareils. *D. S.* à prendre 1 paquet tous les 1/4 — 1/2 heures. (SCHMIDT, *Recepte.*)

HESSELBACH vante son *lapis miracolus* comme le meilleur hémostatique. Voici sa formule: ℞. *Alum. crudi*, p. xvi; *ferr. sulfur.*, p. viij; *Cupri sulf.*, p. jv; *Aeruginis*, p. j; *Sal. Ammom.*, p. β. *Liquescant simul, et massam refrigeratam serva.* Une partie de cette composition dissoute dans 24 parties d'eau, arrête l'hémorrhagie provenant de l'artère maxillaire extérieure coupée. (H., *Med. Chir. Beob. u. Erf.*, Bamberg, 1832.)

JÄHN a empl. avec succès la poudre suivante dans le traitement de l'hémoptysie ou de toute autre hémorrhagie. ℞. Nitrate de potasse, gr. x; extr. de jusquiame, gr. jβ; ipéacuanha, gr. β; cannelle, gr. v. *M. f.* une poudre. (J., *Mater. med.*)

MERREM rec. l'écorce astringente du Brésil. Plus l'hémorrhagie est chronique, plus ce médicament est indiqué. *M. M.* en a obtenu d'heureux résultats: 1° Dans un cas d'épistaxis opiniâtre, méd. à l'intérieur; 2° dans les saignemens de la bouche provenant d'un mauvais état des gencives, méd. sous forme de gargarismes; 3° dans l'hémoptysie, lorsque le mal n'est pas entretenu par la présence d'un trop grand nombre de tubercules pulmonaires; une fois la première perte sanguine combattue, ce moyen est préférable au *ratanhia*, etc.; 4° dans l'hématémèse sous forme de décoction; 5° dans l'hémorrhagie interne, méd. à l'int., injection et introduction dans le vagin de longs morceaux d'éponges imbibés dans la décoction de l'écorce. (Voy. *Blennorrhagie.*)

MEYER a constaté les bons effets des feuilles d'*Uva ursi* dans l'hématurie. (Voy. *Leucorrhée.*)

MORAND a observé dans la salle de M. RÉCAMIER une hématémèse périodique, suite d'aménorrhée, suspendue par l'acupuncture. (M., *Diss. sur l'acup.*, Paris, 1825.)

PITSCHAFT rappelle que les anciens ont fait appliquer avec succès une vessie remplie d'eau à la glace, sur le larynx, dans le traitement de l'hématémèse. (V. *Epistaxis.*)

PITSCHAFT rec. le sulfate de soude comme *corrigens* de l'opium; et il se sert avec avantage de ce mélange (ʒj de sulfate et gr. β d'op., 2-3 fois p. j.) dans les hémorrhagies et les inflammations, après avoir pratiqué une saignée. (HUF., *Journ.*, 1830.)

RÉCAMIER. (Voyez la composition des pilules qu'il empl. contre les hémorrhagies atoniques dans l'art. *Blennorrhagie*, nom: CAPURON.) — BERENDS a empl. la poudre suivante dans le traitement des hémorrhagies passives: ℞. Kino, ʒβ; alun, ʒj; Cannelle, gr. xxxvj; sucre bl., ʒjj. *M. f.* une poudre, divisez en 6 paq. pareils; *S.* à p.

1 paq. toutes les 2-3 heures. — CONRADI donne dans le même cas une poudre composée de parties égales d'alun et de kino. (SCHMIDT, *Recepte*, p. 205.)

REICHENBACH vante la *créosote* comme un excellent hémostatique. (V. *Brûlure.*) — BATZER a arrêté par l'application de l'eau de créosote sur les plaies récentes, les hémorrhagies artérielles. (*Allg. med. Zeit.*, Fév., 1834.) — HÆRING. (*Med. Corresp. Bl.*, 1834.)

RUIZ prône les bons effets du *ratanhia*; il le donnait en extrait à la dose de ʒj-ʒj aux enfans au-dessous de 12 ans, et de ʒβ-j aux adultes, ou la racine en poudre ou en décoction à la dose de ʒjj. (R., *Diss. sobre la raiz y extraccio de la Ratanh.*, etc., 1799.) — HURTADO. (V. *Hémoptysie.*) Depuis, beaucoup de médecins en ont constaté les bons effets. — SUNDELIN rec. la formule suivante dans les hém. atoniques. ℞. Racine de Rat., ʒj; faites bouillir avec eau commune, ʒxvj jusqu'à réduction de ʒvjjj; ajoutez à la colature: Elixir acide de HALLER, ʒj; sirop de cannelle, ʒjβ; *M. D. S.* à p. par cuill. à b. toutes les 1-2 h. — (RADIUS, *Heilform.*, p. 484.) — KOPP recommande le décocté de *ratanhia* contre les hémorrhagies passives. (V. *Leucorrhée.*) — VOÛT. Voici la formule qu'il préconise dans le traitement des hémorrh. atoniques: ℞. Extr. de Rat., Cachou, ana gr. x; Alun, gr. iv; réglisse, gr. x; *M. f.* une poudre, donnez en 15 paquets pareils. *S.* à p. 3-4 p. j. (V. *Rezeptirkunst*, Giessen, 1829, p. 66.)

RUSH vante les bons effets du *sel de cuisine* donné à l'intérieur. (R., *Med. Beob.*, trad. de l'angl.; *Leipz.*, 1792, p. 66.) — GRAF. (V. *Cardialgie.*) — KOPP. (V. *Leucorrhée.*)

SAUTER conseille d'appliquer des morceaux de linge trempés dans de la colle-forte, pour arrêter l'hémorrhagie provenant des morsures de sangsues. (*Med. Jahrb. des k. k. oestr. Staat.*, 1832, t. xii.)

SCUDAMORE confirme l'efficacité de l'alun. (Sc., *An Essay on the Blood*, etc., Lond., 1824.) — MARC fait souvent usage dans les hémorrhagies passives de ʒj d'alun dissous dans 1 livre de petit-lait. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. v, p. 123.)

SPAJRANI prétend que l'*ergot de seigle* affaiblit et ralentit la circulation du sang, à l'instar de la belladone, et il l'emploie avec avantage dans toute espèce d'hémorrhagies. (D. *Épistaxis.*) — CABINI rec. le seigle ergoté contre toute espèce d'hémorrhagies. — DUPARQUE. (BAYLE, *Bibl. de Thér.*, t. 3.) — SCHUSSMANN a empl. avec succès l'ergot de seigle dans un cas d'hématurie. (V. *Métrorrhagie*, nom: SPAJRANI.) — MÜLLER rec. l'ergot de seigle dans le traitement des différentes hémorrhagies. (RUST, *Magaz.*, 1834.)

STAUB, LEBRECHT, WITTMANN et d'autres ont employé avec avantage la *Plumbago europaea* sous forme d'extrait (ʒjj dans ʒvj-vjjj d'eau, par cuill. d'heure en heure) dans le traitement des hémorrhagies passives, surtout des métrorrhagies et des hémoptysies. (RICHTER, *Spec. Ther.*, t. x.)

SWÉDIAUR. *B.* Sulfate de cuivre, ζvj ; Camphre en poudre, ζjj ; Triturez dans : Eau, 4 livres. M. D. S. Ce soluté, étendu d'eau, est employé en injections et en lotions comme styptique, dans les hémorrhagies traumatiques. (Fox, *Formul.*, p. 559.)

WENDT rec. l'acide phosphorique. (*V. Salivation.*) — HENNING. (*V. Hémoptysie.*)

*** a proposé à l'Académie royale de Médecine, comme un moyen efficace dans les cas d'hémorrhagie opiniâtre, par suite de piqûres de sangsues, l'application de fibrine desséchée et réduite en poudre; il a cité des faits à l'appui de l'efficacité de ce moyen. (*Journ. hebdom.*, 1829, t. 1, p. 515.)

(*Voy. Épistaxis, Hémoptysie, Ménorrhagie et Métorrhagie.*)

HERNIES ÉTRANGLÉES.

HERNIÆ INCARCERATÆ.

BEHR rapporte une observation de hernie étranglée réduite à l'aide de l'administration du tartre stibié à haute dose. (*DIEFFENBACH, Zeitschr. f. d. gesamt. Med.*, 1836.)

BIRAGO rec. d'appliquer à l'anus un nombre considérable de sangsues (36), et de mettre le malade dans un bain tiède, où il doit garder une position horizontale autant que possible. (*B., Compendio di osserv. clin. sul vantaggio delle mignate appl. all'ano, Milano*, 1821.)

CHANEL s'est servi des applications topiques de *jusquiame*, pour aider la réduction des hernies et des paraphimosis. (*Journ. des Conn. méd. chir.*, t. 11, p. 86.)

CONRADI préconise l'extrait de coloquinte. (*LOEFFLER, Die neust. pr. Wahrh. u. Erf., Erfurt*, 1805.)

DIEFFENBACH. Son expérience lui a appris que l'application de l'eau de Saturne tiède est plus salutaire que celle de la glace, dans l'étranglement récent, puisque le froid détruit dans un plus court espace de temps la vitalité de l'intestin étranglé; mais que les fomentations froides sont dans la hernie scrotale ancienne étranglée, préférables aux cataplasmes qui ne font qu'augmenter la tumeur. Dans la hernie étranglée peu grande, mais enflammée, l'opération doit être faite sur le champ. (*CASPER, Wochenschr.*, 1834.)

GIAMOCO rec. l'application d'un cataplasme composé de digitale pourprée. (*Osserv. med.*, Juill. 1834.)

HAMILTON assure que l'huile de térébenthine est très-efficace, lorsque des flatuosités distendent l'intestin étranglé et s'opposent à la réduction. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, Mai 1830.)

HAUFF expose les avantages de la pompe aspirante employée pour la réduction des hernies. (*H., De usu ollae pneum. in arte medica,*

Francof., 1818.) — BUSCH. (*Huf., Journ.*, Juill., 1832.) — KOEHLER. (*Gaz. méd.*, 1835, Oct.)

LEROY rec. la *galvano-puncture*; il cite un cas guéri par un courant électrique établi de la bouche à l'anus. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd.)

MAGLIARI a empl. avec succès la belladone en frictions. (*Osserv. med. di Napoli*, 1828.) — NEULIER s'est bien trouvé, dans un cas, de l'emploi de l'extrait de belladone à l'extérieur. (*Bull. gén. de Thér.*, t. 5, p. 97.) — PACÈS. (*Rev. méd.*, 1829, t. 111.) — MEOLA rapp. une observation de hernie étranglée, promptement réduite par le moyen de la pommade de belladone. (*Osserv. med.*, 1830, Janv.)

— FRANKEL. (GRÆFE U. WALTHER, *Journ.*, t. XX, cah. 4.) — PERONE. (*Osserv. med.*, 1833.) — JOFFRE. (*Gaz. méd.*, 1834, p. 510.) —

HINTERLACH a empl. avec succès la pommade suivante en frictions, dans un cas de hernie ombilicale étr. *B.* Ongt. mercuriel, ong. d'al-théa, ana $\zeta\text{ß}$; extr. de bellad., gr. xij. (*RUST, Mag.*, t. 27.) — SCHNEIDER a ordonné avec un grand avantage les lavemens de belladone (infusé de $\zeta\text{ß}$ de feuilles de bell. pour ζix de col., destinée pour 3 lav. donnés d'heure en heure). (*Huf., Journ.*, 1832, p. 66.)

— SORDET a réussi à réduire une hernie étr. par le traitement suivant. Il prescrivit : Éther sulfurique, ζjj ; extr. de bellad., ζj . On fit sur la hernie de fréquentes onctions et dans les intervalles on usa de larges cataplasmes émolliens et narcotiques. (*Journ. des Conn. méd.*, 1834.) — BOUCHER rapporte une observation de hernie ombilicale étranglée, guérie par des frictions d'extrait de belladone. (*Gaz. méd.*, Févr. 1834.) — G*** raconte la guérison obtenue par un lavement de belladone qu'on a pris par méprise au lieu de tabac. (*Huf., Journ.*, 1803.) — RICARD. L'extrait de belladone en lavemens fut efficace (20 grains dans l'espace de 48 heures, 2 grains pour chaque lavement, composé de ζvj d'infusion de camomille). (*Gaz. méd.*, 1836, Oct.)

NEUBER a empl. avec avantage l'eau de Goulard en lavemens. (*KLEINERT, Repert. des deutschen med. Journ.*, 1835, Févr.)

O'BEIRNE a opéré la réduction d'une hernie étranglée, dans laquelle le taxis tenté d'abord fut inutile, après l'emploi d'une canule évacuatrice de l'air dans le rectum. (*The Lond. med. and surg. Journ.*, Oct., 1836.)

PETIT conseille l'application du froid. (*OEuvres chir.*, t. 11, p. 325.) — BELL dit qu'on retire beaucoup plus d'avantages des remèdes rafraichissans que de ceux d'une nature opposée. Toutefois les remèdes sur lesquels B. compte le plus dans ce cas sont les dissolutions froides de plomb et l'application continuelle de morceaux de drap imbibés d'un mélange d'eau froide et de vinaigre. (*B., Chir.*, t. 1, p. 60.) — WILLMAR conseille fortement des applications froides sur la tumeur même. — A. COOPER celles de la glace. (*Dict. de COOPER*, t. 1, p. 603.) — RIBES. (*Bull. gén. de Thér.*, t. 5, 1833, p. 345.)

SCHAEFFER est le premier qui ait conseillé dans la hernie étranglée